



LA GRAMMAIRE

AU JOUR LE JOUR

T O M E 3

Textes Cml

Sommaire

Texte 1 : La moufle (1)	2
Texte 2 : La moufle (2)	4
Texte 3 : A la poursuite du Lapin blanc.....	6
Texte 4 : A la poursuite du Lapin blanc (2)	8
Texte 5 : Pour réaliser une clepsydre (1)	10
Texte 6 : Pour réaliser une clepsydre (2)	12
Texte 7 : Comment soigner la planète ? (1)	14
Texte 8 : Comment soigner la planète ? (2).....	16
Texte 9 : La moufle (3) - résumé.....	18
Texte 10 : Conserver les aliments.....	20
Texte 11 : La victime de la Tour Eiffel (1)	22
Texte 12 : La victime de la Tour Eiffel (2)	24
Texte 13 : Vivre au temps des mammouths (1).....	26
Texte 14 : Vivre au temps des mammouths (2)	28
Texte 15 : Brèves nouvelles	30
Texte 16 : Pinocchio, l'effronté	32
Texte 17 : Pour réaliser une clepsydre (3)	34
Texte 18 : Une étrange histoire de naufrage	36
Texte 19 : Une sortie dans le village	38
Texte 20 : Une sortie dans le village (2)	40
Texte 21 : Enquête au château fort (1)	42
Texte 22 : Enquête au château fort (2)	44
Texte 23 : L'accident.....	46
Texte 24 : Jeu des 7 familles (1).....	48
Texte 25 : Jeu des 7 familles (2)	50
Texte 26 : De l'évènement au journal en kiosque (1)	52
Texte 27 : De l'évènement au journal en kiosque (2)	54

Textes de grammaire

À partir de « Grammaire au jour le jour » tome 3 - F. Picot - Éditions Nathan

TEXTE 1 : LA MOUFLE (1)

Une découverte

* Par un jour d'hiver très froid, un homme perd une belle moufle rouge. Elle tombe dans la neige. L'homme ne remarque rien. Il continue son chemin.

Une souris passe en trotinant. Ses petites pattes sont glacées. Elle voit la moufle abandonnée.

« Comme il doit faire bon là-dedans ! », pense-t-elle.

Alors, elle entre et se roule en boule à l'intérieur. Elle est bien au chaud. Elle n'a plus froid.

Un peu plus tard, à grands bonds, une grenouille arrive. Elle saute autour de la moufle, passe la tête et demande :

- Je peux entrer ? Il y a encore de la place ? J'ai très froid dehors.

La souris fait la moue, réfléchit puis accepte.

Dans la moufle, elles sont bien au chaud. Elles n'ont plus froid.

** Soudain, une chouette arrive à grand bruit d'ailes. Celle-ci gémit :

- Mes ailes sont gelées ; j'ai très froid. Laissez-moi un peu de place.

La souris fait la grimace car elle n'aime pas les chouettes. Mais elle répond poliment :

- Oui, tu peux entrer.

Elles se serrent l'une contre l'autre et elles n'ont plus froid.

D'après le conte russe *La Moufle*

TEXTE 2 : LA MOUFLE (2)

Deux intruses

* À pas pressés, deux renards roux viennent tout près de la moufle.

Ils disent :

- Il gèle aujourd'hui ! Nous ne voulons pas rester dehors ! Soyez gentils ! Faites-nous de la place.

Et hop ! Rapidement, ils vont au fond de la moufle !

Crac ! Une couture de la moufle cède et laisse passer le vent. Mais les compagnons, serrés comme des sardines en boîte, sont bien réchauffés. Peu après, deux énormes sangliers arrivent et grognent :

- Brr... Nous sommes glacés. Nous pouvons entrer ?

- Non, vous êtes trop gros ! crient les animaux dans la moufle.

- Sornettes ! Il y a sûrement encore une petite place pour nous, protestent les sangliers.

Zou ! Brutalement, ils poussent tout le monde et s'installent au milieu.

** Cric ! Une deuxième couture s'ouvre mais la moufle tient encore.

Qui apparaît après ça ? Deux ours ! Quand les animaux les voient, ils crient en chœur :

- Ah non, pas vous ! C'est complet !

- Allez, disent les ours, prenez-nous avec vous. Pitié, nous sommes frigorifiés !

- Bon d'accord, soupirent les autres. Entrez.

Les ours entrent dans la moufle. Et cric, et crac ! Elle se déchire encore. Tous les animaux se tiennent chaud mais, cette fois, il n'y a plus de place dans la moufle.

D'après le conte russe *La Moufle*

TEXTE 3 : A LA POURSUITE DU LAPIN BLANC

* Alice est une petite fille. Dans un large trou au pied d'une haie, elle est à la poursuite d'un lapin blanc.

Quelques instants auparavant, elle était assise près de sa grande sœur sur le gazon. Alice ne voulait pas lire. Elle rêvait. Soudain, elle a vu un lapin blanc aux yeux roses qui courait. Elle l'a entendu dire : « Ah ! J'arriverai trop tard ! ». Alors, curieuse, Alice a sauté sur ses pieds et elle l'a suivi dans son terrier.

Et la voilà maintenant, derrière le Lapin. Lentement, elle plonge dans un puits d'une grande profondeur. Sur les parois du puits, elle voit des étagères, des cartes géographiques et de belles images. Elle prend un pot de confiture, elle le repose un peu plus bas car celui-ci est vide. Mais elle ne rencontre personne. ** Elle n'en finit pas de tomber ! Elle songe : « Bientôt, on sera sûrement à l'autre bout de la Terre ».

Alors, elle pense à sa chatte Dinah qui est si belle, elle commence même à s'endormir... Quand tout à coup, pouf ! Elle atterrit sur un tas de vieux fagots. Devant elle, elle voit un long passage. Au loin, elle distingue le Lapin blanc qui court à toutes jambes. Alice

part comme le vent et arrive tout juste à temps pour entendre le Lapin dire, tandis qu'il tourne au coin : « Comme il se fait tard ! ».

D'après Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll.

TEXTE 4 : A LA POURSUITE DU LAPIN BLANC (2)

Nous, Alice et Aline à la poursuite du Lapin blanc

* Alice et Aline sont des petites filles. Dans un large trou au pied d'une haie, elles sont à la poursuite d'un lapin blanc.

Quelques instants auparavant, elles étaient assises près de leur grande sœur sur le gazon. Alice et Aline ne voulaient pas lire. Elles rêvaient. Soudain, elles ont vu un lapin blanc aux yeux roses qui courait. Elles l'ont entendu dire : « Ah ! J'arriverai trop tard ! ». Alors, curieuses, Alice et Aline ont sauté sur leurs pieds et elles l'ont suivi dans son terrier.

Et les voilà maintenant, derrière le Lapin. Lentement, elles plongent dans un puits d'une grande profondeur. Sur les parois du puits, elles voient des étagères, des cartes géographiques et de belles images. Elles prennent un pot de confiture, elles le reposent un peu plus bas car celui-ci est vide. Mais elles ne rencontrent personne. Elles n'en finissent pas de tomber ! Elles songent : « Bientôt, on sera sûrement à l'autre bout de la Terre ».

** Alors, elles pensent à leur chatte Dinah qui est si belle, elles commencent même à s'endormir... Quand tout à coup, pouf ! Elles atterrissent sur un tas de vieux fagots. Devant elles, elles voient

un long passage. Au loin, elles distinguent le Lapin blanc qui court à toutes jambes. Alice et Aline partent comme le vent et arrivent tout juste à temps pour entendre le Lapin dire, tandis qu'il tourne au coin : « Comme il se fait tard ! ».

D'après Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll.

TEXTE 5 : POUR RÉALISER UNE CLEPSYDRE (1)

* La clepsydre est une horloge à eau. On l'utilisait autrefois pour mesurer le temps.

Prendre le matériel suivant :

- deux pots de terre (22cm et 24 cm de diamètre)
- une épingle
- un feutre noir indélébile
- de la peinture de différentes couleurs
- deux bouchons en plastique
- de la colle forte
- du vernis à l'eau
- un pinceau
- deux morceaux de bois
- une montre



1. Vernir l'intérieur des pots. Puis les décorer avec de la peinture.

2. Coller les bouchons au fond des pots. Avec l'épingle, percer le bouchon collé dans le petit pot, au centre. Ne pas faire un trou trop gros car l'eau ne doit pas s'écouler trop vite.

3. Tracer un trait noir vertical dans le petit pot. Poser ce pot sur l'autre, en utilisant les morceaux de bois. Le remplir d'eau.

4. Enfin, à l'aide de sa montre, marquer le niveau de l'eau, avec le feutre, toutes les demi-heures au fur et à mesure que l'eau s'écoule.

** Cette clepsydre fonctionne environ six heures.

La clepsydre est un ancien instrument inventé par les Égyptiens pour mesurer le temps grâce à l'écoulement de l'eau. Elle fonctionne sur le même principe que le sablier.

TEXTE 6 : POUR RÉALISER UNE CLEPSYDRE (2)

Tu prends le matériel suivant :

deux pots de terre (22cm et 24 cm de diamètre), une épingle, un feutre noir indélébile, de la peinture de différentes couleurs, deux bouchons en plastique, de la colle forte, du vernis à l'eau, un pinceau, deux morceaux de bois, une montre.

1. Tu vernis l'intérieur des pots. Puis tu les décores avec de la peinture.
2. Tu colles les bouchons au fond des pots. Avec l'épingle, tu perces le bouchon collé dans le petit pot, au centre. Tu ne fais pas un trou trop gros car l'eau ne doit pas s'écouler trop vite.
3. Tu traces un trait noir vertical dans le petit pot. Tu poses ce pot sur l'autre, en utilisant les morceaux de bois. Tu le remplis d'eau.
4. Enfin, à l'aide de ta montre, tu marques le niveau de l'eau, avec le feutre, toutes les demi-heures au fur et à mesure que l'eau s'écoule.

TEXTE 7 : COMMENT SOIGNER LA PLANÈTE ? (1)

** Aujourd'hui, nous utilisons beaucoup de ressources naturelles. À cause de notre façon de vivre, nous abîmons la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si nous prenons les mesures nécessaires, la planète peut être soignée.

* Nous, les enfants, nous devons agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. Nous en sommes capables.

* Nous économisons l'énergie :

- si nous venons à l'école ou si nous allons faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;
- si nous enfilons un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;

* Nous gardons la planète propre :

- si nous trions nos déchets et si nous les déposons dans les bonnes poubelles ;
- si nous emportons un sac pour collecter les déchets quand nous allons en pique-nique ;

- si nous fermons la lumière en quittant une pièce ;

- si nous faisons attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. Nous ne les laissons pas en veille.



- si nous ne laissons aucun déchet dans la nature.



TEXTE 8 : COMMENT SOIGNER LA PLANÈTE ? (2)

* Nous gardons la planète propre :

- si nous trions nos déchets et si nous les déposons dans les bonnes poubelles ;
- si nous emportons un sac pour collecter les déchets quand nous allons en pique-nique ;
- si nous ne laissons aucun déchet dans la nature.

TEXTE 9 : LA MOUFLE (3) – RÉSUMÉ

* Par un jour d'hiver, un homme perd une belle moufle rouge. Il ne remarque rien et il continue son chemin. Une souris trouve la moufle abandonnée. Elle a très froid. Elle glisse sa tête puis son corps à l'intérieur de la moufle. Elle est contente car il y fait bien chaud. D'autres animaux ne tardent pas à arriver : une grenouille, une chouette, un lièvre, un renard, un sanglier et un ours. Dans la moufle, ils sont serrés les uns contre les autres.

** Une couture commence à craquer. Une petite mouche vole autour de la moufle et réussit à se faufiler à l'intérieur.

TEXTE 10 : CONSERVER LES ALIMENTS

* Les hommes préhistoriques conservaient déjà les aliments. Ils utilisaient différentes techniques : ils séchaient et ils fumaient la viande, ils salaient le poisson ; ils pouvaient conserver aussi des provisions en les mettant au fond de grottes gelées.

Au temps des Romains, les hommes transportaient les poissons du Rhin vers Rome. Pour les garder frais, ils les enveloppaient dans de la neige et de la glace.

Au Moyen Âge, les paysans utilisaient surtout le sel pour conserver la viande.

** Au temps des rois, dans le sol, les hommes aménageaient des glacières pour conserver la glace, qui servait à garder les aliments et à faire des sorbets. En hiver, ils cassaient la glace des étangs, ils y découpaient des blocs. Ils les transportaient dans les glacières pour garder la glace jusqu'à l'été.

TEXTE 11 : LA VICTIME DE LA TOUR EIFFEL (1)

Au pied de la Tour Eiffel

* Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil !

** Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008

TEXTE 12 : LA VICTIME DE LA TOUR EIFFEL (2)

Au pied de la Tour Eiffel

* Isadora et sa sœur jumelle Anastasia étaient deux jolies brunettes de quinze ans. Elles avaient des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elles marchaient d'un pas alerte dans Paris. Elles voulaient photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Isadora et Anastasia aidait leur père journaliste. Elles prenaient des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer.

Elles faisaient très attention à tout ce qu'elles voyaient : un photographe, c'est avant tout un œil !

** Avec leur appareil photo dernier cri, elles réussissaient à prendre une centaine de photos à la fois.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008

TEXTE 13 : VIVRE AU TEMPS DES MAMMOUTHS (1)

Un matin, à ton réveil, tu es dans un camp préhistorique. Tu vis comme les hommes préhistoriques. Tu réagis comment ?

- Tu trouves excitant de vivre avec les hommes préhistoriques ?
- Tu penses que la Préhistoire est une vraie galère et tu veux rentrer tout de suite chez toi ?
- Tu aimes cette expérience, mais tu ne participes pas à tout ?

Pour le savoir, réponds aux questions suivantes :

1. Tu aides les hommes préhistoriques à faire du feu ?

- Tu prends deux silex et tu fais comme eux.
- ◆ Tu regrettes de ne pas avoir emporté un briquet.
- Tu regardes sans les aider.

2. Que fais-tu quand tu as froid ?

- ◆ Tu prends une peau de bête en pensant : « Pff, ce n'est pas très propre ! »
- Tu poses une peau de bête sur tes épaules et tu dis : - Chouette, c'est bien chaud !
- Tu ne prends rien. Tu grelottes et tu rêves d'un bon feu de cheminée.

** 3. Qui accompagnes-tu dans la journée ?

- Les hommes pour chasser le mammouth.
- ◆ Les femmes pour cueillir des fruits, c'est moins dangereux !
- Tu as peur alors tu restes dans le camp.

4. Quel dessin fais-tu sur les parois de la grotte ?

- ◆ Ton portrait pour montrer ta présence.
- Un animal vu pendant la chasse.
- Ta maison qui te manque.

5. Où dors-tu ?

- Dans ton lit car tu retournes chez toi le soir.
- ◆ Sous une des tentes du campement.
- Dehors à côté du feu.

Majorité de ■ : tu détestes cette vie.

Majorité de ● : tu adores cette vie.

Majorité de ◆ : tu aimes un peu mais pas trop.

TEXTE 14 : VIVRE AU TEMPS DES MAMMOUTHS (2)

Un matin, à ton réveil, tu étais dans un camp préhistorique. Tu vivais comme les hommes préhistoriques. Tu as réagi comment ?

- Tu as trouvé excitant de vivre avec les hommes préhistoriques ?
- Tu as pensé que la Préhistoire était une vraie galère et tu as voulu rentrer tout de suite chez toi ?
- Tu as aimé cette expérience, mais tu n'as pas participé à tout ?

Pour le savoir, réponds aux questions suivantes :

1. Tu as aidé les hommes préhistoriques à faire du feu ?

- Tu as pris deux silex et tu as fait comme eux.
- ◆ Tu as regretté de ne pas avoir emporté un briquet.
- Tu as regardé sans les aider.

2. Qu'as-tu fait quand tu as eu froid ?

- ◆ Tu as pris une peau de bête en pensant : « Pff, ce n'est pas très propre ! »
- Tu as posé une peau de bête sur tes épaules et tu as dit :
 - Chouette, c'est bien chaud !
- Tu n'as rien pris. Tu as grelotté et tu as rêvé d'un bon feu de cheminée.

** 3. Qui as-tu accompagné dans la journée ?

- Les hommes pour chasser le mammouth.
- ◆ Les femmes pour cueillir des fruits, c'était moins dangereux !
- Tu avais peur alors tu es resté(e) dans le camp.

4. Quel dessin as-tu fait sur les parois de la grotte ?

- ◆ Ton portrait pour montrer ta présence.
- Un animal vu pendant la chasse.
- Ta maison qui te manque.

5. Où as-tu dormi ?

- Dans ton lit car tu es retourné(e) chez toi le soir.
- ◆ Sous une des tentes du campement.
- Dehors à côté du feu.

Majorité de ■ : tu as détesté cette vie.

Majorité de ● : tu as adoré cette vie.

Majorité de ◆ : tu as aimé un peu mais pas trop.

TEXTE 15 : BRÈVES NOUVELLES

*** 15 décembre 2013**

En Sicile, l'Etna crache une épaisse fumée et des pierres. Rapidement, la lave coule sur ses pentes. On ferme les aéroports proches du volcan à cause des nuages de cendres.

17 mars 2013

Une météorite fonce sur la Lune. Ce caillou, gros de 40 centimètres, creuse un cratère large de vingt mètres dans la poussière. Des savants observent le phénomène.

25 décembre 2005

Des feux ravagent la Nouvelle Calédonie. Plus de 4500 hectares de nature brûlent totalement. Les incendies touchent des forêts abritant beaucoup d'animaux et d'arbres protégés.

**** 14 janvier 2006**

Un engin spatial qui est depuis sept ans dans l'espace, largue sur la Terre une capsule contenant des poussières de comète et d'étoiles. Elle atterrit aux États-Unis et les savants récupèrent

cette capsule pour étudier minutieusement les matériaux rapportés et avoir de nouvelles informations sur le système solaire.

TEXTE 16 : PINOCCHIO, L'EFFRONTÉ

* De retour chez lui, Geppetto a attrapé ses outils. Il a taillé le morceau de bois qu'il avait acheté au menuisier. Il a décidé de confectionner une marionnette et de l'appeler Pinocchio. Il a travaillé sérieusement toute la soirée. Il a commencé par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux. Les yeux terminés, Geppetto a remarqué que ceux-ci bougeaient et le regardaient fixement. Étonné, il a demandé : « Gros yeux du bois, pourquoi me regardez-vous ainsi ? » Pas de réponse.

Alors il a continué. Il a sculpté le nez. ** À peine terminé, celui-ci a grandi. En quelques minutes, le nez était très long. Après le nez, il a fait la bouche. Mais à peine terminée, celle-ci a ri et a commencé à se moquer de lui.

« Arrête de rire ! » a dit Geppetto, vexé.

La bouche a continué. Alors, il a hurlé d'une voix menaçante : « Arrête, je te répète ! ».

La bouche a cessé de rire mais elle lui a tiré la langue. Quel effronté, ce pantin ! Geppetto, pour ne pas rater son ouvrage, a fait semblant de ne rien voir et il a continué à travailler. Après la bouche, il a sculpté le menton puis le cou, le ventre, les bras et les

mains. Les mains achevées, Geppetto a senti qu'on lui retirait sa perruque. Il a levé la tête et il a vu sa perruque dans les mains de la marionnette !

D'après Carlo Collodi *Pinocchio*

TEXTE 17 : POUR RÉALISER UNE CLEPSYDRE (3)

* Nous avons décidé de réaliser une clepsydre, alors nous prenons le matériel nécessaire.

1. Nous vernissons l'intérieur des pots. Puis nous décorons ces pots avec de la peinture.

2. Nous collons les bouchons au fond des pots. Avec l'épingle, nous perçons le bouchon collé dans le petit pot, au centre. Nous ne faisons pas un trou trop gros car l'eau ne doit pas s'écouler trop vite.

3. Nous traçons un trait noir vertical dans le petit pot. Nous posons ce pot sur l'autre, en utilisant les morceaux de bois. Nous le remplissons d'eau.

4. Enfin, à l'aide de notre montre, nous marquons le niveau de l'eau, avec le feutre, toutes les demi-heures au fur et à mesure que l'eau s'écoule.

TEXTE 18 : UNE ÉTRANGE HISTOIRE DE NAUFRAGE

* Un vieux marin aux cheveux roux qui a navigué sur tous les océans, raconte son naufrage en frissonnant.

« Quelle tempête ! Un vent enragé souffle tout sur son passage. Il casse le mât du bateau, il arrache les voiles. Des vagues font rouler le bateau dans tous les sens ! Un rocher brise la coque du navire. Aussitôt, l'eau pénètre dans le bateau.

Tous les marins passent par-dessus bord. Ils tombent dans une eau glaciale.

** Moi, je réussis à attacher la corde d'une bouée autour de ma taille et je fais un nœud solide. J'entoure la bouée de mes deux bras et je laisse la mer en furie me porter. Au lever du jour, le soleil réchauffe mon corps, le calme revient. Au loin, des mouettes crient. Je nage alors dans leur direction.

D'après « *Souvenirs d'un vieux marin* » L'école
aujourd'hui n°10 juin 2010

TEXTE 19 : UNE SORTIE DANS LE VILLAGE

* La semaine dernière, les élèves étaient allés à la bibliothèque. Hier, les élèves ont fait une sortie dans le village. Ils ont emporté une feuille et un crayon. Ils ont quitté l'école et ils ont tourné à gauche. Sur la place du village, ils ont photographié la mairie. À gauche, ils ont observé le monument aux morts. Ensuite, ils ont regardé toutes les rues partant du rondpoint. Ils ont lu leur nom. À droite de la mairie, ils ont vu l'église.

Puis, ils ont pris la rue du Grand Chemin. Ils sont passés devant la salle des fêtes. Près de la boulangerie, ils sont restés un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Ils ont poursuivi leur route jusqu'aux feux tricolores. Là, ils ont fait demi-tour et ils sont retournés vers l'école.

** Un peu plus loin, ils ont tourné à droite et ils sont arrivés devant le lavoir. À côté, ils ont vu la maison de Pierre. Puis, ils ont emprunté la rue de la Corderie. Ils ont longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, ils sont revenus à leur école près de la poste.

TEXTE 20 : UNE SORTIE DANS LE VILLAGE (2)

* La semaine dernière, les élèves étaient allés à la bibliothèque. Hier, les élèves ont fait une sortie dans le village. Ils ont emporté une feuille et un crayon. Ils ont quitté l'école et ils ont tourné à gauche. Sur la place du village, ils ont photographié la mairie. À gauche, ils ont observé le monument aux morts. Ensuite, ils ont regardé toutes les rues partant du rondpoint. Ils ont lu leur nom. À droite de la mairie, ils ont vu l'église.

Puis, ils ont pris la rue du Grand Chemin. Ils sont passés devant la salle des fêtes. Près de la boulangerie, ils sont restés un moment devant le magasin de la fleuriste pour dessiner sa vitrine. Ils ont poursuivi leur route jusqu'aux feux tricolores. Là, ils ont fait demi-tour et ils sont retournés vers l'école.

** Un peu plus loin, ils ont tourné à droite et ils sont arrivés devant le lavoir. À côté, ils ont vu la maison de Pierre. Puis, ils ont emprunté la rue de la Corderie. Ils ont longé le groupe scolaire Louis Aragon. Enfin, ils sont revenus à leur école près de la poste.

TEXTE 21 : ENQUÊTE AU CHÂTEAU FORT (1)

Un mystérieux visiteur

* En cette année 1382, à 14 ans. Guillaume est, depuis deux ans, l'écuyer de Jean de Montfaucon, seigneur et ami de sa famille. Il est calme, gentil. Il n'aime pas se bagarrer. Il a un seul ami : Pierre, un jeune garçon au service du copiste du château [...]

Après la leçon avec Rémi, son maître d'armes, Guillaume cherche son ami Pierre. Il voit le jeune copiste au pied du donjon, alors il crie : Pierre ! Pour le taquiner, celui-ci monte en courant les escaliers du donjon. En riant, l'écuyer fonce à grandes enjambées derrière lui. Mais, soudain, la haute silhouette d'Aymar, le cousin du seigneur barre le passage aux deux enfants. Aymar est accompagné d'un très vieil homme avec une grande barbe et un vêtement très long.

** - Allez, disparaissent vous deux, hurle alors Aymar en colère. Vous n'avez rien à faire ici !

Les deux garçons partent à toutes jambes. Ils ont peur d'Aymar. Il a un air méchant et un regard cruel. Mais Guillaume et Pierre sont curieux. Ils restent donc cachés derrière une porte pour observer l'étrange visiteur.

D'après *Enquête au château fort*, JDI n° 10, juin 2008.

TEXTE 22 : ENQUÊTE AU CHÂTEAU FORT (2)

Un heureux dénouement

* À l'heure du festin, le roi prend place sur une cathédre. Jean de Montfaucon et dame Guenièvre vont à ses côtés. Les autres convives sont sur des bancs. Chacun porte un couteau à sa ceinture. Il n'y a pas de fourchettes. Il y a plusieurs services. Pour commencer, les serviteurs présentent les fruits et les mets de la saison. Ils apportent ensuite des plats en sauce, des viandes rôties, des volailles et des poissons. On pose les morceaux de viande sur des tranches de pain appelées « tranchoirs ». Puis les serviteurs arrivent avec les confiseries, les gâteaux et les fruits secs. Plusieurs convives boivent dans le même verre. Entre chaque service, on écoute de la musique et des chansons, on regarde les saltimbanques exécuter leur numéro.

Guillaume est surtout impatient de voir le singe faire ses pirouettes.

« Va-t-il réussir à attraper le manuscrit ? Est-ce qu'il va être capable de l'apporter au roi ? » se demande l'écuyer.

** L'animal fait son entrée. Au début, les convives bavardent et ne lui accordent guère d'attention. Puis, soudain, c'est le silence :

le singe saute sur l'épaule d'Aymar. Celui-ci, furieux, veut chasser l'animal, mais le singe est vif et malin. Il enfile sa patte dans le pourpoint d'Aymar et en retire le manuscrit. Le roi l'observe avec intérêt. Puis, le plus tranquillement du monde, le singe se dirige vers le roi et pose le manuscrit devant lui.

Pierre est près du roi. Il retient son souffle. Le roi donne le manuscrit au jeune scribe.

Pour Aymar, lit Pierre, voici la formule qui lui permettra de devenir plus riche que le roi...

- Jetez Aymar dans un cachot, ordonne alors le roi, aux hommes de garde. Qu'il reste en prison pour toujours !

D'après *Enquête au château fort*, JDI n° 10, juin 2008.

TEXTE 23 : L'ACCIDENT

* Kuhn a bien du mal à sortir de sa voiture. Il quitte sa veste mais il garde ses gants pour tirer du fossé, en même temps que sa voiture, sa jeune réputation de chauffeur. Il fait des efforts, avec beaucoup de dignité. Une petite foule sympathique contemple la scène.

Puis, voilà le sauveur, le dépanneur. C'est M. Thiébaud, vétéran de la route, maître ès-mécaniques. Il lance un coup d'œil précis à la bête malade. Et, tout de suite, à l'ouvrage ! Que faut-il ? Rien ! Des pierres, des briques, des planches, des crics, des madriers, des leviers, des cordages. Il mêle généreusement sa sueur à celle de Marcel Kuhn. Le monstre échoué bouge un peu, frissonne, retombe, se cale, s'endort définitivement. Il est très bien là.

** Un grand nombre de minutes s'écoulent. Un jeune cycliste s'arrête. C'est un paysan. Il a vingt ans à peine. Il est robuste, rougeaud. Pendant un petit moment, il regarde en silence ce groupe d'hommes inertes et cette voiture en détresse ... Et, soudain, il n'y peut plus tenir. Il pose son vélo contre la haie et, levant les bras, va vers la foule. Son visage exprime un mélange de colère, d'étonnement, de pitié. Il crie d'une voix rude et

pathétique :

« Quoi ! Eh bien, quoi ! On ne va quand même pas les laisser là ! Une voiture ! Qu'est-ce que c'est que ça pour dix hommes ! Allez ! On l'empoigne par l'arrière, qui est plus léger. Et toc ! Sur la route. Après, il n'y a plus qu'à tirer. »

La petite foule regarde presque timidement le jeune homme au visage rouge. « Allons ! allons ! crie le paysan. Dix hommes sur l'arrière, et je vous dis que ça suffit ». La voix est impérieuse, presque furieuse. Tout de suite, il donne des ordres, place les hommes, règle l'opération. Tous obéissent.

« Une ! deux ! trois ! Ensemble ! Bien ! Ça y est ! »

La voiture cède. Elle ne résiste plus. Elle se prête de bonne grâce à la manœuvre, comme un cheval qui sent la cuisse et l'éperon du maître. En dix secondes, la voiture est sur la route.

D'après Georges Duhamel, *Fables de mon jardin*.

TEXTE 24 : JEU DES 7 FAMILLES (1)

* Matériel : 42 fiches cartonnées (6,6 cm/10,3 cm) ; des feutres de 7 couleurs différentes ; des images

1. Vous préparez sept paquets de six cartes. Avec les feutres, vous coloriez le haut des cartes d'un même paquet, d'une même couleur.



2. Ensuite, vous prenez chaque carte et vous découpez les 4 coins en arrondis.

3. Vous pouvez choisir sept familles parmi celles-ci : les mammifères, les oiseaux, les poissons, les insectes, les vêtements, les fleurs, les fruits, les véhicules, les habitations, les outils. Pour chaque famille choisie, vous faites six dessins ou vous découpez six images et vous les collez.

** Par exemple, pour les mammifères, vous représentez : un chat, un chien, un lion, un tigre, un éléphant, une vache.

4. Pour chaque famille, vous numérotez les cartes de 1 à 6. En haut de ces cartes, vous marquez le nom de la famille.

Vous pouvez ensuite jouer avec ce jeu des 7 familles.

Le jeu des 7 familles date de la fin du XIXe siècle. Le but du jeu est de constituer le plus grand nombre de familles. La règle du jeu est très simple. Vous pouvez trouver cette règle sur Internet.

TEXTE 25 : JEU DES 7 FAMILLES (2)

* 1. Tu prépareras sept paquets de six cartes. Avec les feutres, tu colorieras le haut des cartes d'un même paquet, d'une même couleur.

2. Ensuite, tu prendras chaque carte et tu découperas les 4 coins en arrondis.

3. Tu pourras choisir 7 familles parmi celles-ci : les mammifères, les oiseaux, les poissons, les insectes, les vêtements, les fleurs, les fruits, les véhicules, les habitations, les outils. Pour chaque famille choisie, tu feras six dessins ou tu découperas six images et tu les colleras.

** Par exemple, pour les mammifères, tu représenteras : un chat, un chien, un lion, un tigre, un éléphant, une vache.

4. Pour chaque famille, tu numéroteras les cartes de 1 à 6. En haut de ces cartes, tu marqueras le nom de la famille.

Tu pourras ensuite jouer avec ce jeu des 7 familles.

TEXTE 26 : DE L'ÉVÈNEMENT AU JOURNAL EN KIOSQUE (1)

* Martin raconte :

Je suis journaliste. Quand un accident survient, le journal m'envoie aussitôt sur les lieux. Quand j'arrive, j'essaie de comprendre ce qui s'est passé. Je prends mon appareil et je fais des photos. J'observe, je pose des questions aux témoins, aux victimes et aux secours. Je vérifie les informations.

À mon bureau, je réfléchis à mon article et je le rédige : j'explique et je raconte l'évènement. Je choisis des photos pour illustrer l'article.

** Le secrétaire de rédaction doit le relire, il le corrige, le raccourcit éventuellement. À l'ordinateur, il réalise la mise en page avec d'autres articles.

Puis, on reproduit la page sur une plaque de métal que L'on place dans une rotative qui imprime le papier. Ensuite, elle le découpe et le plie.

Durant la nuit, des fourgonnettes emportent les exemplaires de journaux chez les marchands. Les livreurs ou les facteurs distribuent les journaux des abonnés à domicile.

TEXTE 27 : DE L'ÉVÈNEMENT AU JOURNAL EN KIOSQUE (2)

* Martin raconte :

Plus tard, je serai journaliste. Quand un accident surviendra, le journal m'enverra aussitôt sur les lieux. Quand j'arriverai, j'essaierai de comprendre ce qui s'est passé. Je prendrai mon appareil et je ferai des photos. J'observerai, je poserai des questions aux témoins, aux victimes et aux secours. Je vérifierai les informations.

À mon bureau, je réfléchirai à mon article et je le rédigerai : j'expliquerai et je raconterai l'évènement. Je choisirai des photos pour illustrer l'article.

** Le secrétaire de rédaction devra le relire, il le corrigera, le raccourcira éventuellement. À l'ordinateur, il réalisera la mise en page avec d'autres articles.

Puis, on reproduira la page sur une plaque de métal que l'on placera dans une rotative qui imprimera le papier. Ensuite, la machine le découpera et le pliera.

Durant la nuit, des fourgonnettes emporteront les exemplaires de journaux chez les marchands. Les livreurs ou les facteurs distribueront les journaux des abonnés à domicile.